

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	30 (1942)
Heft:	621
Artikel:	Les femmes anglaises et la guerre
Autor:	B.W.P.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-264592

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



N.S.), c'est-à-dire en nombre suffisant pour remplacer la quantité d'hommes nécessaire pour équiper huit à dix cuirassés.

Le nombre de femmes enrôlées dans la « Force aérienne auxiliaire féminine » (WAAF) n'est pas connu, mais il s'élève à plusieurs dizaines de milliers; elles aussi ont été recrutées volontairement. Elles travaillent comme mécaniciennes volantes, armurierres, météorologues; elles chargent les bombes et manient les ballons de barrage, etc. Le service agricole féminin compte plus de 30.000 femmes. Leur tâche est peut-être la plus rude de toutes celles accomplies par des femmes. Le travail à journée complète dans les fermes augmente la production des vivres de la nation et économise ainsi des bateaux. Le « Service volontaire féminin » (WVS) comprend maintenant 1.020.000 membres, dont la tâche consiste à assurer le fonctionnement des cantines alimentaires pendant les raids, à organiser les envois de vêtements aux abris des régions avancées exposées aux bombardements, et à procurer des logements aux gens sans foyer.

B. W. P.

Autour du Bimillénaire de Genève

Une voix féminine confédérée

Notre amie et ancienne collègue de Comités suffragistes, Mme Elis Studer-de Gomoens (Winterthour), consacre à Genève dans le *Schiv. Frauenblatt* un article aussi cordial que compréhensif, dans lequel elle relève les faits les plus saillants de l'histoire de la Cité et n'oublie pas, elle au moins, d'y faire sa place à la Société des Nations ! Puis, passant sur terrain féministe, elle conclut par ce passage que nous traduisons à l'intention de nos lectrices :

...Et si aujourd'hui, Genève, fière et reconnaissante de tout ce pourquoi, deux mille ans durant, elle a lutté, souffert et qu'elle a maintenu, invite joyeusement ses Confédérés à assister à son jubilé, marquant ainsi son étonnante union avec toute la Suisse, nous, Suisses alémaniques, nous songeons avec gratitude à toutes les initiatives fécondes, à tous les mouvements spirituels, qui nous sont venus de la cité des bords du Rhône. Plus ouverte en effet à toutes les relations nationales et internationales que n'impose quel autre canton de langue française, elle nous a toujours apporté, à nous femmes, des relations immédiates avec ces Genevoises, si vives, si cultivées, si spirituelles et, last but not least, si bonnes oratrices. Siège de nombreuses organisations et congrès internationaux, Genève a pu donner à notre mouvement féministe suisse de précieuses impulsions : aussi, lorsqu'en ces jours de fête,

nos pensées vont plus souvent que d'habitude vers cette belle ville, lorsque nous écoutons sonner dans notre mémoire les antiques cloches de St-Pierre, lorsque nous évoquons tant de beaux souvenirs qui nous rapprochent étrangement de nos amies, c'est avec un sentiment de reconnaissance pour tout ce passé, et avec le vœu que, dans l'avenir, elles restent toujours fidèles à ces principes de simplicité, de sérieux et de vaillance, réalisant ainsi leur foi inébranlable dans leur si belle et vraie devise: Post Tenebras Lux.

Les suffragistes de la République Argentine à l'œuvre

Partout, lisons-nous dans l'*International Women's News*, les femmes des pays de l'Amérique latine se préparent à apporter leur aide à leur pays dès que le besoin se fera sentir pour celui-ci de mobiliser les femmes comme les hommes. C'est ainsi que, dans la République Argentine, les membres de l'Association pour le Suffrage, sous la direction experte de leur présidente, Señora Burmeister, ont organisé, en plus des services d'ambulances et de transport de blessés qui se retrouvent partout, deux cours spéciaux pour leurs membres : l'un de tir, pour lequel l'intérêt de personnalités officielles s'est manifesté par l'autorisation pour les participantes de porter un brassard et de prendre rang, les jours de revues de réservistes, au milieu des tireurs masculins. Le second cours, plus original, et dont Señora de Burmeister est à juste titre particulièrement fière, est celui des « infirmières aviatices », qui a lieu avec l'aide du service des postes, grâce à l'obligeance du directeur. L'on voudrait beaucoup savoir en Argentine si d'autres pays ont déjà créé un corps d'auxiliaires féminines avec les mêmes compétences ? et quels résultats ont été obtenus ? nous devons avouer que, pour notre part, c'est la première fois que nous en entendons parler — comme activité de guerre, bien entendu, car l'on a déjà relaté les grands services que rendent dans des pays à vastes territoires peu peuplés, tels que le Canada, par exemple, des infirmières (et même des sages-femmes !) circulant en avion !

Si l'on songe combien les vieilles coutumes espagnoles concernant la femme sont encore en honneur dans bien des régions de l'Amérique latine, l'on appréciera à sa juste valeur l'effort d'émancipation accompli par les suffragistes argentiniennes.

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.



ACHETEZ

les timbres et la carte du 1^{er} août

Vous collaborerez ainsi à l'activité indispensable pour nos soldats du **DON NATIONAL**, ainsi qu'à celle si utile de l'Alliance suisse des Samaritains.

grand nombre de célébrités européennes.

Aujourd'hui nous pouvons honorer ensemble ces deux Genevoises, si dissemblables, qui furent liées d'une amitié remarquable. Il ne suffit pas de les voir passer un jour dans un cortège. L'une, générale, opulente, ardente, toujours en mouvement, toujours aimante et jamais satisfaite. L'autre, petite, charmante, d'un esprit vif et moqueur, un esprit raisonnable formé à l'école scientifique et sans cesse préoccupé du côté moral des choses. La première est partie en pleine possession de son talent, en pleine gloire. L'autre est restée, elle a mené une vie de plus en plus retirée, vouée à sa famille et aux travaux de l'esprit. Elle a servi la mémoire de celle qu'elle a beaucoup aimée, puis elle a élevé un monument durable : *L'Education progressive*, le bréviaire des femmes jusqu'en leur blanche vieillesse. Elle s'est élevée elle-même à travers les épreuves de la vie, les deuils, les revers de fortune, la surdité. Selon la belle expression de Philippe Monnier « elle a monté la vie » et c'est ce qui donne tant de poids à ses œuvres, c'est qu'elles sont le résultat d'une expérience.

« ...Les femmes, disait Mme Necker-de Saussure, pourraient trouver dans leur attachement réciproque des ressources que plusieurs ne soupçonnent guère ». Là encore nous savons qu'elle parlait d'expérience. La place nous manque pour montrer dans l'œuvre de Mme Necker les traces de l'influence de Mme Staël.

Aujourd'hui où Genève se tourne avec ferveur vers son passé, pour y puiser force et

courage, on ne peut laisser dans l'ombre le souvenir de deux femmes qui ont grandement honoré leur patrie. Nous ne pensons pas avoir trahi leur mémoire en les rapprochant sous le signe de leur grande amitié.

Emile TREMBLEY.



Publications reçues

Henriette Rémi : *Hommes sans visage*. Edit. Spes, Lausanne.

Pendant la grande guerre, Henriette Rémi, infirmière bénévole, a « servi » dans un hôpital des blessés de la face. Beaucoup sont aveugles... Ce ne sont peut-être pas les plus malheureux ! Elle a conçu son livre dans un grand état de pitié, presque sans le savoir, dans un irrésistible besoin